

NOUVELLES ACQUISITIONS



Le Musée de la Nacre et de la Tabletterie de Méru s'est à nouveau enrichi d'un ensemble remarquable d'éventails lors de la vente aux enchères Coutau-Bégarie qui s'est tenue à huis-clos et retransmise en direct le vendredi 5 juin 2020.

Le Musée a réalisé, de manière exceptionnelle puisque dématérialisée, deux préemptions au nom de l'Etat, complétées par dix autres acquisitions.

La première préemption concerne l'éventail *Didon et Enée* qui possède une très rare monture en ivoire dont le montage est dit en « pagode ». Le tabletier-ivoirier a créé un réseau complexe de brins qui se croisent et forment, une fois l'éventail plié, une cage imitant l'osier. La richesse de cette monture et sa rareté en faisait un des lots majeurs de la vente pour le musée.

La seconde préemption fut pour l'éventail *Les roses épanouies* dont la monture en écaille blonde est très exceptionnellement signée « N.Guy ». Selon toute vraisemblance il s'agit du tabletier et sculpteur Louis-Honoré Henneguy (actif de 1875 à 1911) qui suit les maîtres qui l'ont formé, dont Hippolyte Verry, tabletier-sculpteur à Méru et Paris, et Augustin Moreau dit Moreau-Vauthier (1831-1893). Après sa récompense lors de l'Exposition de 1900, il ouvre sa boutique au 31 boulevard de Bonne-Nouvelle à Paris et répond aux commandes des éventailistes dont le plus fameux, Alexandre, fournisseur des cours européennes.

Le Musée de la Nacre et de la Tabletterie s'est déjà enrichi en 2019 d'une très belle monture, attribuée à Henneguy. Ici, bien que la signature soit un jeu phonétique sur la première syllabe, on peut penser sans conteste à la lui attribuer. Cette monture est enfin de premier ordre puisqu'elle fut publiée en janvier 1921 dans un article de Roger de Nereys, «Variations sur l'écaille», dans *La renaissance de l'Art français et des industries du luxe* sans que le tabletier ne soit mentionné, la reconnaissance de ces derniers commençant à peine.

Dix autres achats complètent ces deux préemptions. On notera par exemple l'arrivée au musée de la première monture en nacre blanche du XVIIIe siècle qui permet d'illustrer le travail des tabletiers avant l'intervention de l'éventailiste. Autre domaine, avec l'achat de l'esquisse préparatoire de Charles-Emile Wattier (1800-1868) qui vient enrichir le fonds d'art graphique du musée. La feuille est signée et porte le titre manuscrit «L'Embascade». A l'emplacement de la gorge il est précisé «Exécuté pour Alexandre et/acheté par Lord Granville». Spire Blondel mentionne cette feuille dans son ouvrage de référence, «Histoire des éventails (...)» en 1875.

Le dynamisme des acquisitions du musée ne s'était pas arrêté avec la période du confinement puisque le 22 avril dernier, il s'enrichissait chez Tajan d'un pendentif en corne signé René Lalique représentant une libellule, typique de son œuvre tabletière.

1



Didon et Enée, vers 1740
Éventail à monture dite «pagode» en ivoire
H.t. 29 cm-H.f 13 cm
Achat par préemption

2



Les roses épanouies, vers 1921
Éventail plié, de forme ballon,
feuille en dentelle à l'aiguille, monture en écaille
blonde repercée, sculptée, gravée et dorée
Exceptionnellement signée à droite «N. Guy»
H.t. 30 cm - H.f. 19 cm
Achat par préemption

3



L'enlèvement d'Europe, vers 1740-1750
Éventail plié, la feuille en peau, montée à
l'anglaise, et peinte à la gouache
Monture en ivoire repercée, sculptée et dorée
H.t. 30 cm-H.f. 15 cm

4



Monture d'éventail en nacre blanche, vers 1750
Très finement repercée, gravée de deux couples
encadrant un pavillon. Effets de treillage avec des
amours sur les côtés. Dans son état d'origine à la sortie
d'un atelier de tabletier. Rivure d'attente en bois
Vers 1760
H.t. 27 cm

5



La rencontre de Marc-Antoine et Cléopâtre, vers 1760
Éventail plié, monture en ivoire repercée, gravé et
doré, panaches en nacre blanche, haut des brins en
ivoire sculpté et doré
Ancienne collection Duchet
H.t. 25 cm-H.f. 10 cm

6



Paniers de fleurs, vers 1820
Éventail de type brisé, monture en corne très
finement repercée et peinte
H.t. 15,9 cm

7



Chinoiseries, vers 1830
Éventail de type brisé, monture en corne très
finement repercée et peinte en symétrie
et couleur or
H.t. 20,5 cm

8



L'Embascade, Charles-Emile Wattier (1800-1868),
vers 1860
Esquisse préparatoire au crayon sur papier pour
une feuille d'éventail. Signée Wattier.
Mention manuscrite : «Exécuté pour Alexandre et
/acheté par Lord Granville»
H. 32,5 cm x L. 55,5 cm

9



Zéphyr ou l'amour, Marie-Louise Herpin, vers 1890
Eventail plié, feuille double en peau crème peinte
d'une jeune femme rêveuse tirillée
entre les déclarations de deux amours.
Signé à droite «ML Herpin». Revers muet.
Monture en nacre burgau. Bélière.
H.t. 35,5 cm/ H.f. 23,5 cm

70



L'arrivée à la soirée, vers 1920
 Éventail plié. Signé par le peintre à droite «Lebreton»
 Monture en écaille blonde gravée et dorée
 Gravé «Geslin à Paris» (éventailiste) et signé dans le
 cartouche central "Geslin".
 Exceptionnellement conservé dans ses
 doubles boîtes de soie et carton. Bélière.

71



Trois feuilles d'éventails, vers 1890-1900
 Feuilles en soie noire peintes de jetés de fleurs claires.
 Portent d'anciennes étiquettes de référence.
 H. 36 cm x L. 70 cm

72



Panier de fleurs, vers 1750-1780
 Petite boîte en forme de navette, en
 nacre blanche.
 Le couvercle sculpté d'un panier de fleurs
 entre deux papillons.
 Charnière en or. L. 6,7 cm

73



Pendentif libellule, René Lalique
 Pendentif rond en corne blonde repercé d'un décor
 floral orné d'une libellule.
 Anneau en argent.
 Signé R.Lalique
 Poids brut : 9 gr. Diam. 5,7 cm.